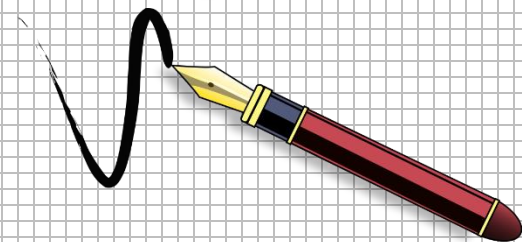
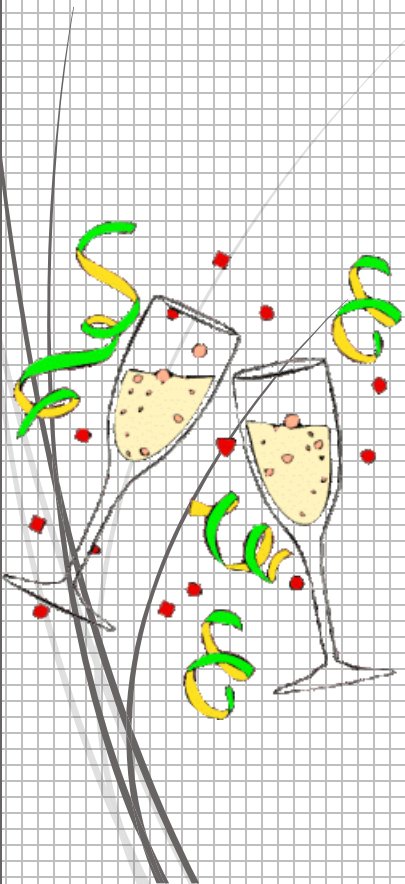


10 ans de La Sirène

Création
le 16 Juin 2010



12 décembre 2009 : courrier de Michel et Nelly Evrard
à M. Louis Feuvrier, Maire de Fougères

29 décembre 2009 : entretien avec M. le Maire,
Michel et Nelly Evrard

28 janvier 2010 : lettre ouverte de l'Association
des retraités CFDT à M. le Maire

27 février 2010 : pétition pour un musée
par Michel et Nelly Evrard, Chantal Houdusse

23 mars 2010 : remise de la pétition à M. le Maire
par une délégation des retraités CFDT.

1^{er} avril 2010

Réunion publique aux ateliers
sur la mémoire ouvrière

Projet Un collectif est en cours de constitution

Vers un musée de la mémoire industrielle ?

Un musée faisant revivre l'histoire industrielle de Fougères : c'est le projet lancé par quelques retraités. Avec la volonté de mobiliser de nombreux acteurs de la vie locale par la création d'un collectif.

« Nous n'avons pas de musée de l'histoire de notre industrie. Beaucoup d'anciens travailleurs regrettent qu'il n'y ait presque plus de traces des fleurons de cette industrie » : c'est ce constat qui a poussé Nelly Evrard et son mari à relancer l'idée d'un musée.

Une initiative relayée par l'association des retraités CFDT qui organisait une première réunion de mobilisation jeudi dernier aux Ateliers... Lieu hautement symbolique puisque créé dans l'ancienne usine de chaussures Réhault.

265 signatures

La mobilisation, pour l'instant, semble timide puisqu'une trentaine de personnes seulement ont assisté à la réunion à laquelle ne participait aucun représentant de la municipalité.

Une pétition transmise au maire de Fougères a toutefois recueilli 265 signatures et les personnes présentes à la réunion ne manquaient pas d'idées pour le projet.

Toutes, en tout cas, avaient un sentiment commun : « il faut faire vite » car les traces du passé industriel s'effacent petit à petit. Beaucoup de bâtiments ont été détruits ou transformés. Seule l'ancienne usine Bertin serait pour beaucoup le lieu idéal pour accueillir



Les personnes présentes à la réunion ont pu voir un film réalisé en 1979 dans l'usine Bertin... Une façon de rappeler que Fougères fut longtemps « la ville de la chaussure ».

le musée... mais la ville y a un projet de salle de sports.

D'autre part, beaucoup de machines et documents existent encore mais sont éparpillés, ne sont pas entretenus et se dégradent. « Si on ne se bat pas, tout va disparaître » s'inquiète Nelly Evrard.

Il faut faire vite

Un sentiment d'urgence relayé par plusieurs intervenants, notamment Jean Madelain, ancien maire et sénateur qui fut aussi directeur de la Cristallene. « Il y a eu trop de temps perdu, trop d'occasions manquées, trop de gaspillage. Il faut faire vite en créant une association, un organisme avec un vrai statut juridique » a-t-il estimé.

Tout le monde est cependant d'accord sur un point : le musée devra être un lieu vivant, un outil de promotion touristique qui mette en avant les techniques de fabrication et le savoir-faire, notamment pour la chaussure et la verrerie, les deux activités historiques de la ville.

Pour mener à bien ce projet, il faudra aussi mobiliser au-delà de la ville elle-même, notamment pour assurer le financement. Il reste donc beaucoup de pain sur la planche aux initiateurs du projet qui ont fixé au lundi 10 mai à 19h45 la prochaine réunion publique sur le sujet.

B.B.

▲ Contacts du collectif : claudette.houdusse@orange.fr ou evrard.nelly@orange.fr

Chronique 8/4/2010

10 mai 2010 :

**réunion publique
aux urbanistes.**

16 juin 2010 :

**assemblée constitutive
de la création
de l'association
La Sirène**

L'idée d'un musée industriel est relancée

Chaussures, verrerie... le passé industriel local n'est pas banal. Un collectif se met en place afin de garder des traces, si possible vivantes, de ce savoir-faire. La municipalité va réfléchir.

L'idée n'est pas nouvelle et, tel un serpent de mer, réapparaît de temps à autre dans l'actualité. Pourtant, cette fois-ci, la volonté semble bien réelle. Sous l'impulsion des époux Evrard (Nelly et Michel) et des retraités CFDT, la création d'un collectif en faveur d'un lieu de mémoire (musée ou autre) de l'histoire et des savoir-faire industriels fougérois est mis sur les rails.

« L'outil » serait bien sûr destiné aux touristes, mais aussi aux jeunes générations pour qui la fabrication d'une chaussure ou d'une carafe de cristal reste un profond mystère.

Une première réunion

Histoire de débroussailler les idées, parfois un peu trop foisonnantes, une première réunion était organisée jeudi soir aux Ateliers. Venait qui voulait. Une petite quarantaine de personnes, venues d'horizons bien différents, a livré le fond de sa pensée, à l'issue de la projection d'un documentaire d'ambiance, tourné dans les ateliers Bertin, en 1979.

Au fil des échanges, les contours du projet se sont affinés. Primo, il



Une quarantaine de personnes, venues d'horizons divers, ont pu exprimer leurs points de vue sur le bien-fondé d'un lieu de mémoire ouvrier local.

s'agirait bien de présenter les différents savoir-faire industriels locaux, « même si, bien sûr, la chaussure et la verrerie prendraient la place essentielle », a précisé Nelly Evrard. « Alors pourquoi pas placer le projet à l'échelle du pays de Fougères et évoquer aussi, par exemple, l'histoire du granit ? », a suggéré le syndicaliste David Morel.

Agir vite !

Une autre idée-force est ressortie :

agir vite ! Car, avec la fermeture progressive des sites de production (cristallerie, usines de chaussures, dont la dernière JB Martin, etc.) le matériel industriel s'éparpille, se détériore au fil du temps lorsqu'il a été stocké en urgence à des fins conservatoires. « Certaines archives, notamment à l'usine Bertin lors d'un récent déblaiement intérieur, ont même été sciemment jetées. Preuve que l'image de « Fougères, ville ouvrière » déplaît à certains,

qui voudraient au plus vite l'effacer », a déploré une jeune femme en aparté.

L'assistance s'est par ailleurs accordée à agir d'abord en collectif puis sous une forme vraisemblablement associative. « Il est essentiel d'avoir un support juridique apte à recevoir des aides financières, notamment du mécénat d'entreprise. Il faut aussi allier au projet des représentants d'entreprises telles que Royer, JB Martin, Otima, etc. », a insisté Gérard Sorin. « Et travailler de concert avec des associations déjà existantes, comme celle des verriers », a ajouté Jean Madelin, doutant au passage « de la rentabilité d'une telle affaire ! ». Quant à la localisation d'un tel lieu de mémoire, plusieurs regards ont convergé vers l'ancienne usine Bertin, rue Paul-Féval, propriété de la Ville. Toutefois, cette dernière avait d'autres projets, caractère sportif, pour ce bâtiment.

Jean-Loïc GUÉRIN.

Lundi 10 mai, à 19 h 45, réunion de réflexion, aux Ateliers. Entrée libre.

Louis Feuvrier : « Je n'y suis pas hostile a priori »

Contacté sur l'idée d'un tel lieu de mémoire, le maire Louis Feuvrier ne se dit « pas hostile a priori. J'en ferais part à la municipalité. Pour l'heure, il est important de poursuivre la collecte de témoignages sous des formes diverses. Ces derniers seront complémentaires au matériel relatif à la chaussure et à la verrerie que nous avons déjà sauvé.

Et regroupé, notamment dans l'ex-usine Minelli. N'oublions pas non plus que notre municipalité a réservé un espace d'exposition dédié à l'industrie de la chaussure aux Ateliers ».

Pas hostile la Ville, d'accord, mais aussi prête à y mettre de l'argent ? « Pour moi, un tel projet doit se regarder dans sa globalité. »



Parmi les défenseurs du musée, beaucoup lorgnent du côté de l'ex-usine Bertin, rue Paul-Féval.

Pourquoi l'appellation La Sirène ?



Le lien commun réunissant les habitants du territoire sont les sirènes des entreprises de la chaussure qui rythmaient la vie des ouvriers rappelant les horaires de travail et les sirènes des carrières de granit à ciel ouvert.

Son objet :

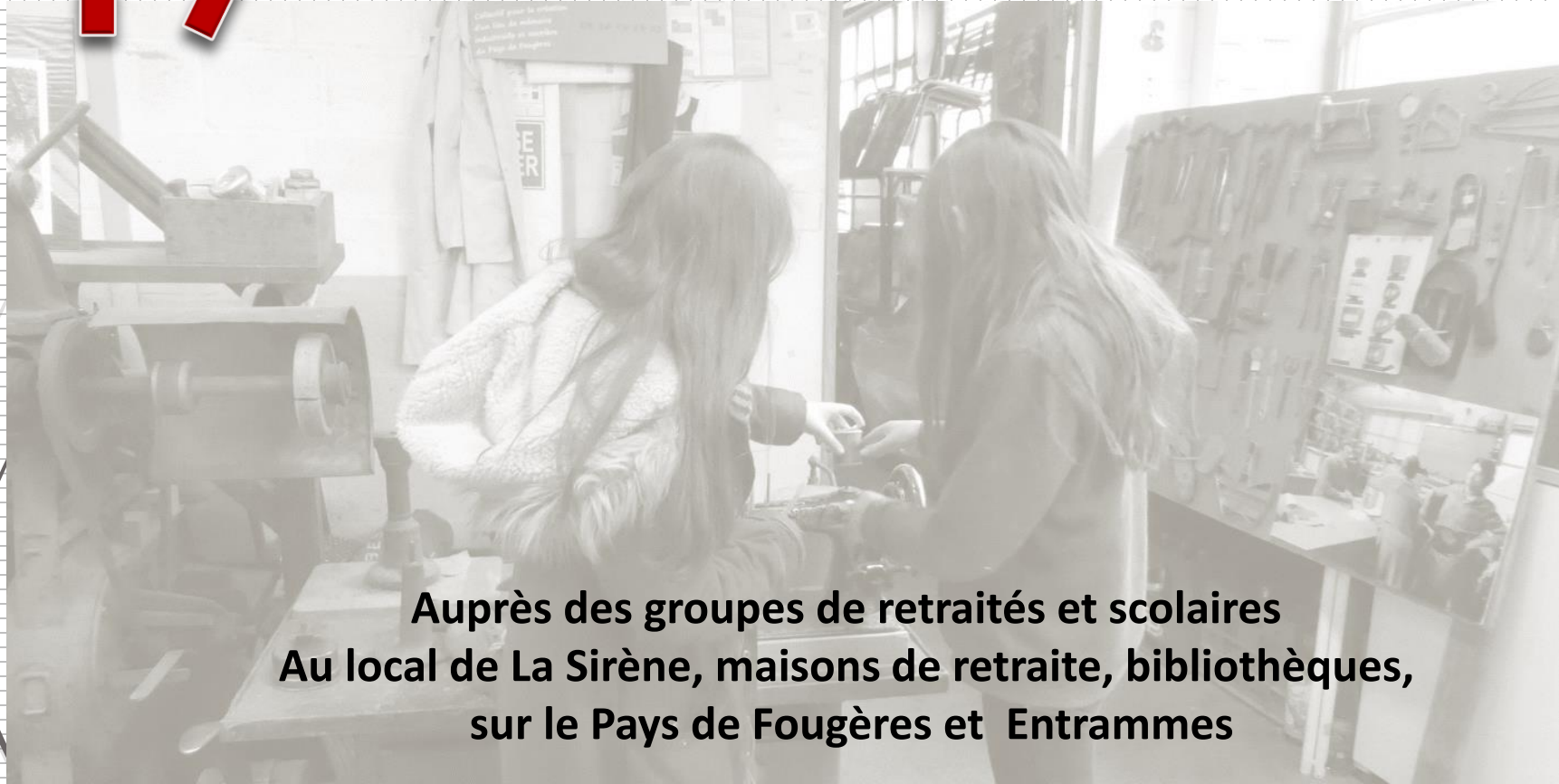
La création d'un lieu vivant de la mémoire ouvrière et industrielle du Pays de Fougères

Ses activités



17

Animations sur la chaussure, le verre et le sabot



**Auprès des groupes de retraités et scolaires
Au local de La Sirène, maisons de retraite, bibliothèques,
sur le Pays de Fougères et Entrammes**

Concerts de Gilles Servat, Parrain de La Sirène

3

- Au théâtre Victor Hugo à la soirée parrainage le 25 Mai 2012
- Au Coquelicot spectacle « Le Pain Béni » le 26 Février 2013
- Au théâtre Victor Hugo le 19 Mai 2015 (5 ans de l'association)



1

Récital d'Allanic, chanteur compositeur breton

- À la conférence « Les Réos » du 13 mai 2017

7

Collectage mémoire entreprises

(métallurgie, verre,
maroquinerie,
chaussure,
sabotiers,...)



Enregistrements de la fabrication
en entreprises et artisanat

73

Enregistrements de retraités en individuels ou collectifs

De tout secteurs



13

Conférences Sur divers thèmes

Chaussures,
granit,
métallurgie,
cristallerie,
entreprises,
mémoire orale,.....

Fougères l'industrielle a eu une histoire

La Sirène bat le rappel



Une quarantaine de personnes ont assisté à la présentation de l'association La Sirène.

Comment préserver et valoriser la mémoire ouvrière et industrielle du pays de Fougères ? C'est sur ce thème qu'a eu lieu vendredi soir aux Ateliers, la première soirée publique sur l'histoire de la chaussure. Une quarantaine de personnes a pris part à cette réunion, anciens ouvriers, industriels de la chaussure et passionnés d'histoire locale.

Un film de 30 mn sur la fabrication de la chaussure a été suivi d'un exposé de Joseph Rémy qui a retracé toute l'histoire industrielle de la ville. La Sirène souhaite inventorier et

transmettre l'histoire économique et sociale du pays aux nouvelles générations, renforcer l'attractivité touristique du Pays de Fougères, et doter la ville d'un nouvel outil pédagogique sur son histoire spécifique en créant, pourquoi pas, un musée. Pour se faire, elle sollicite toutes les personnes détenant photos, films, documents, outils ou machines de prendre contact avec elle.

▲ Tel. 06 86 96 84 32 ou lasirène.paysfougères@yahoo.fr ou evrard.nelly@orange.fr

Rédaction : 16, rue de la Forêt
Tél. 02 99 17 01 40 - Fax : 02 99 17 01 49
Courriel : redaction.fougères@ouest-france.fr
Relations abonnés : Tél. 02 99 32 66 66

Ouest-France
Lundi 9 mars 2015

Les « abbés démocrates » ont fait le plein

La projection-débat du film *Les Poissons rouges dans le bénitier* a fait salle comble aux Ateliers, vendredi.



Salle comble, vendredi soir, pour la projection-débat sur les abbés démocrates.

Une première réussie pour La Sirène. L'association, créée il y a cinq ans et qui rassemble aujourd'hui 400 adhérents, a pour objectifs d'entretenir et de sauvegarder la mémoire industrielle et ouvrière de Fougères. Dans ce cadre, elle a organisé, vendredi soir, à Fougères, une première conférence-débat sur les « abbés démocrates », autour du documentaire d'Alain Gallet réalisé en 2001-2002 : *Les Poissons rouges dans le bénitier*.

Pendant 52 mn, les 170 personnes, qui avaient pu trouver place dans la salle des Ateliers (qui a dû refuser du monde), ont écouté religieusement la voix de Claude Rich évoquer ces trois abbés démocrates, ces « curés rouges » de l'époque, soucieux de rapprocher l'Eglise du peuple des travailleurs, ouvriers et paysans.

Trois prêtres, trois destins, qui au cours de leurs œuvres sociales, apostoliques et économiques, sont tous passés par le pays de Fougères : l'abbé Louis Bridel (1880-1933) bien sûr qui, tout au long de son passage à Fougères (1909 à 1933) créa des coopératives ouvrières dont la cristallerie ; l'abbé René Mancel (1878-1954) qui fut curé de Monthault, près

de Louvigné, avant de prendre la tête du syndicat des cultivateurs-cultivants à Bain-de-Bretagne, précurseur de la Jac (Jeunesse agricole catholique). Et puis l'abbé Félix Trochu (1868-1950), dont l'activité se situera dans la presse avec notamment la co-fondation, en 1899 à Rennes, du quotidien *L'Ouest-Eclair* qui deviendra *Ouest-France* en 1944.

Après la diffusion du film, au cours d'un débat animé par Eric Chopin, quatre intervenants ont remis en perspective l'œuvre des « abbés démocrates » : Alain Gallet, le réalisateur ; l'abbé Bernard Heudré, historien, écrivain et curé de la cathédrale de Rennes ; Daniel Floch, rédacteur en chef adjoint d'*Ouest-France* et Jean Hérisset, responsable des Archives municipales de Fougères.

L'action de ces trois personnalités hors du commun, inspirée par le mouvement chrétien « Le Sillon » et l'encyclique papale « *Rerum Novarum* », mais qui suscitera l'hostilité d'une partie de la hiérarchie catholique, préfigure ce que sera l'action catholique plus tard au fil du XX^e siècle.

5

Ouvertures de musée de l'été

Et

« les p'tits potins d'usine »
dans le petit train
touristique

GRATUIT. Le Petit musée réveille la mémoire du travail

L'association La Sirène ouvre tout l'été son musée de la mémoire industrielle du Pays de Fougères, au pied du château. Près de 7 000 visites l'an dernier !

Caverne d'Ali Baba, bric-à-brac ? Les membres de l'association La Sirène préfèrent plutôt le nom de Petit musée ! Jusqu'au 17 septembre, ils animent pour la troisième fois une exposition certes hétéroclite mais d'une grande richesse. Des centaines d'objets manufacturés, photos, archives, outils voire machines sont présentés dans un ancien commerce du bas de la rue de la Pinterie. Effet garanti pour les touristes qui tout l'été vont emprunter cette rue, direction le château : ils sont nombreux à franchir la porte du Petit musée.

« Le plaisir de partager »

« Nous avons eu 6 700 passages l'année dernière » a compté avec fierté Nelly Evard, la présidente de la Sirène, en feuilletant les fascicules en langues étrangères, destinés

aux visiteurs. Les habitants du pays de Fougères ne sont pas en reste : « beaucoup de personnes ayant travaillé dans les entreprises locales viennent nous voir, et reviennent parfois avec des documents ou des objets qui enrichissent l'exposition. Ils prennent plaisir à reparler de leur histoire, après une période où cela n'intéressait plus grand monde, à la suite des fermetures d'usines » décrit Nelly Evard.

Cette année, par exemple, un panneau de photos de l'ancienne usine Réhault a été composé, avec le prêt d'un visiteur. Un film vidéo est aussi diffusé : il évoque la chapelle de la Verrerie, la Cristallerie, le granit.

Le but de cette exposition estivale est en effet de « valoriser et de partager l'histoire industrielle du pays de Fou-

gères » poursuit la présidente, elle-même ancienne ouvrière dans la chaussure. Le thème de cette année est Du verre au granit.

À la Sirène, le noyau dur des bénévoles est constitué d'anciens chaussonniers, mais on y rencontre aussi des salariés du verre, du granit, de la confection. Pas étonnant de retrouver dans les deux pièces du Petit musée aussi bien des machines à coudre, que des outils de sabotiers ou des verres produits jadis par la Cristallerie.

« Nous sommes aussi des passeurs » décrit Nelly Evard, heureuse de voir arriver dans le conseil d'administration de la Sirène de jeunes passionnés. La Sirène est d'ailleurs associée au projet de Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, pilotée par la ville de Fougères.

Tout l'été, une vingtaine de bénévoles vont se relayer pour tenir les permanences, et animer un atelier pour les enfants : « ils peuvent réaliser de petits objets en cuir, des vachettes par exemple, et repartir avec pour un 1 €. Nous leur montrons comment couper le cuir et assembler leur objet ». Passeurs, on vous disait...

Hervé PITONI

▲ Ouvert au 118, rue de la Pinterie, Fougères, jusqu'au 17 septembre. du vendredi au lundi de 14 h 30 à 19 h (dès 11 h le dimanche,ournée continue). Du 20 août au 17 septembre, de 14 h 30 à 19 h. Visites de groupe possible (06 96 96 84 32). Gratuit.

35

**Participations
aux fêtes et
animations
diverses
dans le Pays de
Fougères**



Editions de livres photos en 2013 et 2018

2



1

calendrier des activités de l'association

Soutien au recueil de témoignages
et au projet de films de la mémoire ouvrière
par le réalisateur Marc Weymuller

DONS

76

Machines de chaussures, sabots, textile, métallurgie, bois,...

17

Chariots en bois et métal de l'usines Bertin, Morel et Gaté,...

Bilan au 14 Mars 2020

400 Paires de Chaussures JB Martin

Et des Chaussures Bertin, Crosnier, Carnet, Emeraude, Hasley, Raoul, Réhault,.....sabots,

Livre de comptes, acte notarial, publicités, photos, outils, formes, emporte pièces,..... Outils et fabrications de la cristallerie

ACHATS

- *Vases des années 1920 verrerie de Laignelet
- *Four à fusing
- *Machine pique pilier
- *Objets de la Laiterie Nazart





En juillet 2020

**Achat de patrimoine chaussures
à la vente judiciaire
de l'entreprise de chaussures JB Martin
(machines, chariots, divers....)**

Et don de chaussures, accessoires, fils, objets publicitaires,...

La Sirène, c'est AUSSI...

**La participation à
l'inventaire
du parc machines
de la chaussure
de la Ville de Fougères**

2011 à 2012

ACTUALITE Fougères. 28 Mai 2011

Les yeux sur les machines, les souvenirs en tête



Des adhérents de La Sirène, retraités de la chaussure, participent à l'inventaire des machines de chaussonniers et de sabotiers appartenant à la Ville.

La jeune association La Sirène compte déjà 166 adhérents. Elle milite pour la création d'un lieu de mémoire et industrielle et participe à un inventaire des machines de chaussonniers, mené par la Ville.

Derrière la porte de l'ancienne usine de chaussures Minelli, rue Pasteur, des machines de chaussonniers et de sabotiers sont entreposées. Elles appartiennent à la ville de Fougères. Elles sont en train d'être inventoriées. Quel est le type de machine ? Son utilisation ? Sa provenance ? À chaque réunion de travail, une poignée de retraités de la chaussure est là pour apporter ses connaissances à la Ville. Ils sont membres de l'association La Sirène, qui milite pour la « création d'un lieu de mémoire industrielle et ouvrière du Pays de Fougères ».

Comme André Collet, 72 ans, qui a commencé « gamin, à 14 ans, chez Crosnier », puis a été chronométrier chez JB Martin et directeur de fabrication. Il connaît bien tous ces engins. « De la tige à la chaussure finale, il y avait au moins 80 opérations. Petit à petit, les machines ont évolué. Elles ont fait plusieurs étapes de fabrication à la fois. Ça a économisé des hommes... C'est toujours pareil. »

Ce long et précis travail d'inventaire est piloté par le service patrimoine et les archives municipales, dans une volonté de conserver le patrimoine.

Marie TOUMIT. Ouest-France



ET AU 1^{ER} TRIMESTRE 2020

Inventaire du parc machines
de l'association La Sirène
et du parc machines
de la Ville de Fougères

par une chargée de mission mandatée par le conseil régional et
la ville de Fougères avec le soutien des membres de La Sirène

Signature d'une convention de partenariat avec la ville de Fougères

La **Ville de FOUGERES** a la volonté de continuer dans cette direction avec un souhait qui est d'y associer les associations particulièrement investies sur la conservation et la valorisation de ce patrimoine industriel.

C'est le cas, notamment de l'association - **LA SIRÈNE** - engagée depuis sa création dans la conservation et la valorisation du patrimoine industriel de Fougères et de son pays.

Cette association a pour but de recenser, préserver, rassembler et valoriser dans un même lieu le patrimoine, la mémoire ouvrière et industrielle du Pays de Fougères.

Considérant que l'association - **LA SIRÈNE** - est un acteur local dynamique à même de participer à la politique de conservation et de valorisation du patrimoine mise en œuvre par la **Ville de FOUGERES**, d'une part,

Considérant d'autre part que la **Ville de FOUGERES** et l'association - **LA SIRÈNE** - partagent les mêmes valeurs et des objectifs communs :

- **La sauvegarde, la préservation et la valorisation de la mémoire ouvrière et industrielle,**

- **La création d'un lieu de la mémoire ouvrière et industrielle dont l'étude de faisabilité définira le concept, les contenus et les conditions de réalisation.**

Il convient de préciser les différents modes de coopération possibles entre les deux parties, afin de maximiser le rayonnement des projets de valorisation du patrimoine industriel.

CHRONIQUE 7/2/2013

Histoire locale Elle a signé une convention avec la Ville

La Sirène veut un lieu de mémoire industrielle

L'association la Sirène ne veut pas qu'on oublie le passé et le présent de la Ville qui reste un des premiers bassins industriels de Bretagne

Même si les industries de la chaussure et du textile ont sombré dans les années soixante-dix, Fougères reste néanmoins un bassin industriel avec l'agroalimentaire, l'électronique, le verre, la métallurgie... A contre-courant, le Pays de Fougères recrée même de l'emploi industriel depuis 2011. L'avenir dira si cette tendance est ponctuelle ou durable.

C'est dans ce contexte qu'en 2010 s'est créée l'association la Sirène qui réunit déjà plus de 300 membres : des ouvriers à la retraite, des patrons, des amateurs d'histoire...

« Notre objectif est de préserver l'héritage, de collecter les témoignages et de faire vivre l'histoire industrielle de Fougères... », explique la présidente, Nelly Evrard.

Le mardi soir, l'association a signé une convention avec la Ville pour créer un lieu à son action. La Sirène va en



La Sirène s'associera l'été prochain à l'exposition sur la chaussure qui se tiendra aux Urbanistes.

effet mener cette année, avec le soutien de la collectivité, une étude de faisabilité sur la création d'un lieu de la mémoire industrielle où seraient présentées des machines, des documents, des expositions sur la chaussure ou le textile mais aussi sur les secteurs d'activités actuels. Pour le moment, aucun calendrier n'est encore fixé pour sa réalisation.

En attendant, le maire a promis un local de stockage pour l'association

qui pourrait trouver place dans l'ancienne usine Bertin.

Plus généralement, la Ville de Fougères a engagé une réflexion large sur la préservation de son histoire. Si elle soutient le projet de lieu de mémoire industrielle, elle a également lancé deux autres projets : la création d'un espace Jean Guéhenno (en hommage au glorieux écrivain d'origine fougéroise) et celle d'un centre d'interprétation de l'architecture.

MÉMOIRE OUVRIÈRE. Fougères aura-t-elle son Industrium ?

L'association La Sirène y croit depuis quatre ans. Elle vient d'être confortée dans son projet de « lieu vivant de la mémoire industrielle » par une étude de faisabilité.

Créée en 2010 par une vingtaine de personnes, l'association La Sirène a désormais 400 adhérents. Son but : préserver et valoriser la mémoire ouvrière et industrielle. Et pour cela, elle souhaite créer un « lieu vivant de la mémoire ouvrière et industrielle du Pays de Fougères ».

L'association a déjà collecté une quarantaine de machines, plus 400 paires de chaussures, des photos et des films. La semaine dernière, le comité de pilotage du projet a pris connaissance du rapport définitif de l'étude de faisabilité, réalisée par l'Atelier bleu de Paris. Cette étude confirme la faisabilité du projet, à condition qu'il soit un vrai lieu vivant, pas seulement tourné vers l'histoire mais aussi vers l'innovation et faisant la part belle aux démonstrations et animations.

**Lieu de mémoire...
tourné vers l'avenir**



Des membres de l'association, de gauche à droite : Nelly Evrard, Bernard Provost, Bernard Evrard, Yves Michel, et Michel Evrard.

L'étude prône un « site résolument tourné vers l'avenir (qui) devra revisiter les savoir-faire traditionnels à travers

un regard créatif ouvert sur la mode, le design, les métiers d'aujourd'hui... » Une vision qui conforte le souhait de la Si-

rène. « Nous voulons mettre en avant l'histoire ouvrière, humaine et industrielle en la rattachant au présent et

même au futur » précise Nelly Evrard, la présidente de l'association.

L'étude suggère que le lieu se nomme « Industrium, Cité des cultures industrielles », qu'il soit basé prioritairement sur la chaussure mais fasse aussi la part belle au verre et au granit. Il pourrait se décliner autour des espaces suivants : ateliers/démonstration, centre de ressources et de consultation, galerie de l'innovation, espace projection, expositions temporaires, service aux entreprises, carré d'art et boutique, espace événementiel extérieur...

Reste à finaliser et financer le projet et trouver le lieu idéal, pas trop loin du quartier touristique si possible. Une nouvelle réunion des acteurs concernés devrait avoir lieu en mars ou avril.

Des animations cet été

En attendant, pour continuer à mobiliser, l'association La Sirène

a plusieurs projets. Après son assemblée générale le samedi 7 mars, salle de la Forairie, elle compte organiser une conférence sur les abbés démocrates (date non déterminée), ainsi qu'un concert de Gilles Servat avec l'association Jazz et Java.

Et surtout, elle veut proposer une animation estivale avec l'association Les amis des verriers cet été, avec exposition et fabrication d'objets en verre et cuir. Pour cela, elle cherche une salle ou un pas-de-porte d'au moins 40m², aux environs du château ou rue nationale.

L'association aimerait aussi organiser une exposition d'une semaine de son patrimoine avec un défilé de mode. Pour cela, elle cherche des partenaires (entreprises et lycées).

▲ Contact : 06 86 96 84 32.
Adhésion à l'association : 2 €.

BB

Projet « bible » du bâti « Hier et Aujourd'hui »

*Liste des entreprises de la
chaussure présentes sur Fougères
des années 1900 à aujourd'hui

Octobre 2014

La mémoire ouvrière et industrielle dans un film

Depuis sa création, il y a quatre ans, la Sirène s'est donné pour ambition de créer un lieu de mémoire sur le passé ouvrier et industriel du pays de Fougères. Un documentaire a été présenté au public vendredi.

« Avant que les lieux, les objets et les témoins n'aient tous disparu, il faut recenser, préserver, rassembler et valoriser la mémoire ouvrière et industrielle du pays de Fougères, et de manière vivante », indique Nelly Evard, la présidente de l'association la Sirène.

Un documentaire, réalisé à partir de témoignages, est la première étape de la restitution de ces années de collectifs. Il a été présenté au public vendredi soir, aux Ateliers.

Images d'entreprises d'hier et d'aujourd'hui a pu être réalisée grâce à toutes les informations collectées et aux témoignages d'anciens ouvriers et chefs d'entreprise », précise Nelly Evard, pour qui la tâche n'est pas terminée.

Des anecdotes croquillantes

Mines, carrières, fabriques de chaussures, sabotiers, cristalliers, le pays de Fougères accueillait de nombreuses activités. La vidéo relate, à partir de coupures de journaux, d'objets historiques, de photos, l'histoire des entreprises du territoire local. D'anciens ouvriers et ouvrières de ces entreprises témoignent, avec quelques anecdotes, parfois croquillantes, de leur vie de labeur.

Ce film montre également une évolution du paysage. Si certaines entreprises ont peu changé, d'autres ont complètement disparu pour laisser place, par exemple, à des habitations.

La projection du documentaire a suscité beaucoup d'intérêt de la part des personnes présentes. Pour



Usine de chaussures Picon; mine de Montbelleux (photo ci-dessus); cristalliers faisaient partie du patrimoine industriel fougérois.

certaines, c'était l'occasion de se remémorer de bons souvenirs et pour d'autres, de découvrir les entreprises de leurs aïeux, ainsi que des endroits insolites.

Nelly Evard souligne la présence, à cette soirée, de M. Villain, ancien patron d'une fabrique de galoches et de « sabots de lapins » qui, à presque 99 ans, est allé jusqu'à pousser la chaise longue avec la Complaine des fabricants, air entendu dans les

usines d'avant-guerre. « Tous les échos que j'ai eus de cette soirée sont très bons », se réjouit la présidente de la Sirène.

Version numérique

L'association souhaite éditer un document papier et numérique à partir de ces souvenirs. C'est pourquoi elle invite encore toute personne ayant en sa possession des documents (cartes postales, annuaires, photos...)

à les lui transmettre. « Comme par exemple, les souvenirs d'une petite entreprise dont nous avons entendu parler mais pour laquelle nous n'avons aucun document pour l'instant », conclut Nelly Evard.

Contact : association La Sirène : evard.nelly@orange.fr ou la.sirène.paysdefougères@yahoo.fr Blog : lesirenedefougères.owir.blog.com



EXPOSITION DU PATRIMOINE DE LA SIRÈNE AUX URBANISTES

Du 1^{er} au 8 Février 2016

- ✓ Exposition de jeunes créateurs
- ✓ Exposition d'un artiste plasticien
 - ✓ *Défilé de mode,*
 - ✓ *Chorale chansons ouvrières*

Partenariat avec deux lycées et l'école privée d'esthétique

**Prêt de vêtements
par Emmaus.**



L'association a le plaisir de vous inviter à l'inauguration
de son exposition sur le patrimoine industriel et
ouvrier du Pays de Fougères

Hier et aujourd'hui

La mémoire industrielle
et ouvrière de Fougères

Mardi 2 février 2016 à 18h aux Urbanistes

ET

En partenariat avec les lycées
Jean Guéhenno et
JB Le Taillandier site E. Michelet

**au Défilé de mode
&
Chants ouvriers**

Jeudi 4 février 2016 à 14h aux Urbanistes

« Sois fier, ouvrier !
Ton œuvre est féconde,
sans toi, que deviendrait le monde ? »
Chanson populaire

Exposition visible du 2 au 7 Février (14h à 19h)
Le matin sur rendez-vous au 06.86.96.84.32

T.A.P.S. Temps d'activité péri scolaires

Dans trois écoles de Fougères De Novembre 2016 à Juin 2017

Création sur
formes à
chaussures



Siège social :
4 rue de la cité des
Gaudelées à Fougères



Lieu d'animations et local
de stockage du Patrimoine :
ex usine Chaussures BERTIN



Tél. : 06 86 96 84 32 Mail : sirene.fougeres@orange.fr

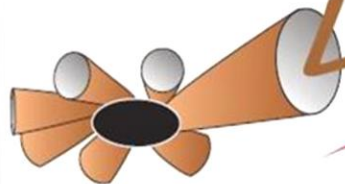


La Sirène est une association
de forme collégiale,
adoptée à l'assemblée générale
du 2 Février 2019.

Un conseil d'administration assure la gestion, organise et anime la vie de l'association, dans le cadre fixé par les statuts et des décisions de l'assemblée générale.



Association



La Sirène

Pour la création d'un lieu
De mémoire ouvrière et industrielle
Du Pays de Fougères

Rapport présenté à
l'assemblée générale
du 14 mars 2020

Précision apportée à l'été 2020





Précisions

Nouveau local de stockage au 15 Décembre 2022 :

N° 4 rue Branly à Fougères